

DU BRUIT

ET DE FUREUR



MADAM

MANUEL D'AUTO DÉFENSE À MÉDITER



CRÉATION

l'Archipel, scène nationale de Perpignan

MARDI 06 NOVEMBRE 2018 • 19H00

MERCREDI 07 NOVEMBRE 2018 • 20H30

Maison du Théâtre d'Amiens

JEUDI 15 NOVEMBRE 2018 • 14H30 & 19H30

Le Théâtre Scène Nationale de Mâcon

MARDI 15 JANVIER 2018 • 20H30

Agora - Le Crès - Montpellier

JEUDI 11 AVRIL 2019 • 20H00

Festival d'Avignon OFF

JUILLET 2019

MADAM#1 Est-ce que tu crois que je dois m'excuser quand il y a des attentats ?

De Marine Bachelot N'Guyen
avec Lenka Luptakova et Hanane Karimi

Théâtre de l'Aquarium - Paris

SAMEDI 10 NOVEMBRE 2018 20H00

MADAM#2 Faire le mur

De Marie Dilasser avec Mounya Boudiaf et Eloïse Bouton

Création au Périscope à Nîmes

SAMEDI 20 OCTOBRE 2018

14H45 • PLACE DAVID - QUARTIER PISSEVIN

18H30 • CARRÉ D'ART

MADAM#3 Scoreuse

De Mariette Navarro

avec Juliette Plumecocq-Mech et Eliane Viennot

Création au Théâtre Jacques Cœur à Lattes

VENDREDI 01 FÉVRIER 2019 20H00

Festival d'Avignon OFF

JUILLET 2019

CONTACT PRESSE

Catherine Guizard

06 60 43 21 13

lastrada.cguzard@gmail.com

CONTACT PRODUCTION - DIFFUSION

Jessica Régner - Les 2 bureaux

06 67 76 07 25 / j.regner@ladgs.fr

www.les2bureaux.fr

CONTACT DIFFUSION MADAM

Christine Huet - DdD

06 14 73 89 10

christine@dddames.eu

EXIT 2018-2019

Confrontée à la violence sociale et politique de notre monde, j'ai décidé de faire DU BRUIT.
Et puis MADAM, un Manuel d'Auto Défense À Méditer.

Les pièces que je crée cette saison sont des « sculptures sociales ».
Elles naissent de la nécessité d'allier,
dans une même forme l'acte créateur et l'engagement citoyen,
et de donner une réponse individuelle qui se pense collective.

L'occasion de sortir des sentiers battus, de sortir des théâtres, d'aller sur les territoires écouter comment les gens parlent, et d'inventer une nouvelle façon de faire théâtre, en plaçant la rencontre au centre du processus. L'occasion de s'offrir un voyage ... à deux pas de chez soi. Pas besoin d'aller bien loin pour être déplacée.

Je mène depuis longtemps un travail sur la parole.
Comment sommes-nous traversés par des mots, des sons, des phrases, qui nous constituent ?
Comment la parole, les mots peuvent-ils nous mettre par terre, mais aussi comment peuvent-ils nous mettre debout ? Comment on fait ? Comment on parle ? Comment on dit ?
Comment on peut - encore - prendre la parole ?
Je mène un travail archéologique sur la langue. Je m'intéresse à son organicité, à sa précision, à ses fulgurances.

Mettre en scène **DU BRUIT**, c'est poursuivre d'abord cette recherche sur la parole.
Et chercher encore une autre façon de dire. En allant à la rencontre d'une langue.
Celle de Joy Sorman, influencée, traversée, transpercée par le flow, le rythme, les mots de NTM.
C'est s'inspirer du « mouvement hip hop » (danse, rap, graff), du mélange des influences du hip hop, de son multiculturalisme, pour faire sonner une langue.
Une langue qui « transforme les mots » en nervosité sonore. Qui impulse. Qui nous extrait de l'asphyxie brune dans laquelle nous plonge la montée des extrêmes – ici et maintenant.
Faire « Du Bruit », c'est créer un manifeste sonore, qui donnerait des pistes, des entrées, pour dire NON. De façon très actuelle. Avec ferveur.
Faire « Du Bruit », c'est recouvrir celui des discours qui séparent, par le bruit de corps vivants, furioux, insolents.
Faire « Du Bruit » c'est créer une émeute sonore, un feu de joie et de décibels, qui nous appelle à habiter nos corps et nos territoires.

MADAM – Manuel d'Auto-Défense À Méditer, c'est aussi une histoire de parole et d'acte politique.
MADAM est un acte artistique anthropologique queer. Un voyage en 6 épisodes, qui relate ma rencontre avec des féministes musulmanes, des graffeuses, des sportives de haut niveau, des cyber activistes, des femmes marines et des bikeuses.

Ce voyage, je l'ai fait avec les 6 autrices Marine Bachelot N'Guyen, Magali Mougel, Solenn Denis, Mariette Navarro, Marie Dilasser, et Claudine Galéa, 6 chercheuses, et 6 actrices.

MADAM rend visible les actions, et les stratégies des femmes, pour être entendues, être respectées, être vivantes, et dessine une cartographie sensible et actuelle des territoires féminins.

Le manuel est un manifeste en faveur de l'égalité en acte entre les femmes et les hommes, et bientôt une édition papier, relai de ces gestes démocratiques et citoyens.

DU BRUIT

ET DE FUREUR



Librement inspiré de *Du Bruit* de JOY SORMAN - Éditions Gallimard

Conception et mise en scène HÉLÈNE SOULIÉ

Avec Juliette Plumecoq-Mech

et l'électroacousticienne Carole Rieussec - KRISTOFF K.ROLL

Production EXIT - Hélène Soulié / Coproduction l'Archipel - scène nationale de Perpignan / Soutiens Théâtre des 13 vents - CDN de Montpellier, Maison du théâtre - Amiens, Agora-Les Crès, Scène nationale de Mâcon, DRAC Occitanie, Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, Ville de Montpellier, Montpellier Agglomération Métropole. Avec le soutien de la SPEDIDAM
La compagnie EXIT est conventionnée par la DRAC Occitanie et la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

« NTM m'a appris à parler.
À parler vif, efficace, rythmé.
À la fin du XXème siècle, on inventa le flow.
Des gens doués, à l'aise, désinhibés et impatientes,
le plus souvent jeunes, noirs, fils et filles d'ouvriers, d'immigrés,
se sont mis à parler.
Ils auraient pu en abuser,
séduire les foules,
dominer le monde,
mais ils ont décidé de rapper.
Rapper c'est parler en mieux.
C'est inventer parler.
C'est se chercher une intonation propre.
Un bout de terrain à habiter. »

Extraits de **DU BRUIT ET DE FUREUR** – Joy Sorman

DU BRUIT ET DE FUREUR

Hélène Soulié invite l'actrice Juliette Plumecoq-Mech et l'électroaccousticienne Carole Rieussec (Kristof k roll) à composer avec elle un objet scénique hybride où langue, politique et musique sont intrinsèquement liées.

**Une traversée des années 90, avec une fan de NTM,
un pamphlet contre la montée des extrêmes.**

Années 90, avènement du mouvement hip hop en France
Années 90, Jacques Chirac déclare « Si on ajoute à ça le bruit et l'odeur... »
Entrée de propos jusque là réservés à l'extrême droite au cœur de la vie politique française
Le ver est dans la pomme
Une réponse
Le rap
NTM
Porte-voix d'une jeunesse le feu aux joues
Un corps d'opposition
Invention d'une langue
Organique, furieuse, insolente
Une langue nécessaire
Qui nous extrait de l'asphyxie brune dans laquelle nous plonge la montée des extrêmes
Qui propose un regard autre sur la société
Une autre façon d'arpenter le monde
Une langue qui répare
Nous répare

Sur scène

Une femme seule derrière les vitres d'un studio d'enregistrement
Elle raconte
En direct
Sa rencontre avec NTM
Comment Kool Shen et Joey Starr sont arrivés jusqu'à elle, dans les quartiers riches
Elle raconte
Le premier concert du groupe auquel elle assiste à Mantes la jolie
La déflagration dans son corps
Petit à petit, traversée par l'histoire et le flow de NTM,
la rumeur de la ville qui lui parvient,
le racisme qui gronde,
elle trouve son propre souffle,
celui du sang propulsé dans les artères pour irriguer tout le corps.
Elle trouve son propre beat,
celui qui met en mouvement notre corps, notre désir, notre mémoire, notre pensée.

Elle trouve sa propre voix,
et nous invite à dire le réel,
celui qui nous appartient,
celui que l'on voudrait voir advenir,
et à recouvrir le bruit des discours qui séparent.

Le hip hop est une puissance de vie, qui passe directement par le corps de ceux qui l'écotent.¹

Hélène Soulié

¹ Joy Sorman

MADAM

MANUEL D'AUTO DÉFENSE À MÉDITER



Conception et mise en scène **HÉLÈNE SOULIÉ**

Textes **Marine Bachelot N'Guyen, Marie Dilasser, Mariette Navarro, Magali Mougel, Claudine Galéa, Solenn Denis**

Avec les actrices et les chercheuses **Lenka Luptakova, Mounya Boudiaf, Hanane Karimi, Eloïse Bouton, Juliette Plumecoq-Mech, Claire Engel, Marion Coutarel, Thalia Otmanetelba...**

Production **EXIT - Hélène Soulié** / Coproductions **Les ateliers du vent - Rennes, Le périscope - Nîmes, Le théâtre Jacques Coeur - Lattes** / Soutiens **Direction Générale de la Création Artistique (compagnonnage autrices), SACD, DRAC Occitanie - Politique de la Ville et Mission Égalité, Direction Régionale aux Droits Des Femmes, Direction Départementale de la Cohésion Sociale de l'Hérault. Avec le soutien de la SPEDIDAM**

La compagnie **EXIT** est conventionnée par la **DRAC Occitanie et la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée**, et soutenue par la **Ville de Montpellier**.

*« La ville voudrait qu'on la traverse sans laisser de trace
elle voudrait qu'on la supporte
sans qu'elle ait à nous supporter
elle voudrait nous enfermer entre ses murs sans qu'on les touche.
« Ne pas toucher »
Mais on vit dedans
on bosse dedans
on sue
on suffoque
on crame tout notre blé dedans
on s'enivre
on s'aime
on chiale
on se prend dans les bras
et on s'insulte dedans,
la ville est à nous. »*

Extraits de MADAM#2 – Marie Dilasser

MADAM

Hélène Soulié invite la sociologue-anthropologue Loréna Favier, 6 autrices (Marine Bachelot N'Guyen, Marie Dilasser, Mariette Navarro, Magali Mougel, Claudine Galéa, Solenn Denis), 6 chercheuses et 6 actrices de sa génération, à composer avec elle MADAM - Manuel d'Auto Défense À Méditer, un carnet de voyage du côté des femmes.

J'ai rencontré Marine Bachelot Nguyen et Solenn Denis à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. J'y travaillais alors avec Magali Mougel sur l'adaptation pour la scène d'un roman de Lola Lafon. Je relisais ma biographie féministe, et les comptes rendus des différents observatoires sur la représentativité des femmes dans la culture. Les chiffres étaient catastrophiques.

J'étais une FEMME. C'était foutu.

En même temps, je travaillais. Quand je travaille je vais bien. Et puis j'avais emmené dans mes bagages, Non, c'est non d'Iréne Zeilinger. Un petit manuel à l'usage de toutes les femmes qui en ont marre de se faire emmerder sans rien dire. J'y apprenais qu'en France, au Québec, ou en Jordanie fleurissaient des cours d'auto-défense pour femmes, où l'on enseignait le Seito boej. J'avais emmené aussi mes manuels de survie en milieu hostile : Petit traité contre le sexisme ordinaire de Brigitte Grésy. Manuel de résistance féministe de Marie- Eve Surprenant, et Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin ! d'Eliane Viennot. Elle y décrit la « règle de proximité » selon laquelle l'accord de l'adjectif ou du participe passé se fait avec le nom le plus proche. Exemple : « amour et trahison si intimement mêléEs ». Si, si, c'est « français ». On peut.

Il m'est apparu que ces autrices, donnaient toutes, ici, chacune à leur manière, une vision insoupçonnée des territoires féminins de la langue, et concouraient par-là, à la visibilité d'une ... invisibilité.

Après, à la cantine, on a parlé du combat qu'avait mené les femmes du quartier « le petit Bard » à Montpellier, pour qu'il y ait plus de mixité dans les écoles que fréquentaient leurs enfants. De ces femmes encore, à Evry cette fois, à qui on faisait appel dès que la tension montait dans les cités. De ces femmes, en Iran qui étaient les premières dans la rue au moment de l'élection frauduleuse d'Ahmadinejad. Ou de celles encore, en Egypte, qui se promenaient désormais avec des aiguilles à tricoter dans les transports en commun et dans la rue, et qui n'hésitaient plus à en faire usage pour se défendre des agressions.

Je me suis dit que les communautés de guerrières perduraient ici et là, et que la Cité était bien celle des dames.

À ce moment-là, que j'ai eu une amie au téléphone, une femme encore, sociologue-anthropologue. Elle allait bien, elle travaillait. Sur des questions de genres. Elle parlait Queer. Féminisme Queer. Troisième vague. Rien à voir avec Godard. Mais elle parlait. Une nouvelle langue elle aussi.

Je voulais prendre part au chapitre.

C'est là qu'est né le projet de MADAM.

Manuel d'

Auto

Défense

À

Méditer

Une aventure hors norme, hors cadre, qui nous sort des projections, des stéréotypes, des clichés qu'on trimballe ; qui déboulonne quelques mythes qui ont la peau dure aussi.

Une aventure qui met la rencontre au centre de son processus, s'écrit au présent, nous met à nu, questionne la langue, les langues, et dessine une cartographie actuelle des territoires féminins.

Magali Mougel, Solenn Denis, Marine Bachelot N'Guyen, Mariette Navarro, Claudine Galéa, et Marie Dilasser, autrices aux écrits « poétiques » ont tout de suite accepté de partager cette aventure.

Ainsi en lien avec la sociologue Loréna Favier, qui m'accompagne tout au long de ce projet, et à l'image de Varda, nous glanons, récoltons des paroles, prenons notes, de comment les lieux et les contextes ont une influence sur la parole aussi.

Notre méthode de travail s'affine au fur et à mesure des aventures et des rencontres, dans le partage de nos obsessions, et aux croisements de nos disciplines.

Les textes écrits deviennent support à une performance d'une trentaine de minutes qui constitue la première partie du chapitre présenté. Dans la seconde partie, j'interviewe en direct une chercheuse, ou journaliste féministe (Hanane Karimi, Eloïse Bouton...), qui vient donner un éclairage scientifique.

Le manuel est scénarisé comme un carnet de voyage, et les spectateurs suivent les chapitres comme ils suivraient une série.

Ils sont conviés à partager au fur et à mesure des chapitres mon parcours, mes déplacements, mes rencontres, mes interrogations. La forme se veut ludique et accessible par tous.

Ainsi nous constituons les chapitres du Manuel, en inventant une nouvelle façon de « faire » théâtre, une nouvelle grammaire, une langue qui nous appartienne, dans laquelle nous pouvons nous reconnaître.

MADAM est constitué de 6 chapitres.

Lorsque les 6 chapitres seront constitués, **MADAM – l'intégrale** sera présentée en public.

6 heures de spectacle.

Sur le devant de la scène, des féministes musulmanes, des graffeuses, des bikeuses, des femmes marines, des cyber activistes, des sportives professionnelles, des actrices, des chercheuses, des autrices....

Une édition du manuel composée des textes des autrices, et de ceux des expertes sera également réalisée. J'y relaterai l'ensemble de l'aventure parcourue, livrant à toutes et à tous, mon Manuel d'Auto-Défense À Méditer.

Il nous faut donc, dans un monde où nous n'existons que passées sous le silence, au propre dans la réalité sociale, au figuré dans les livres, il nous faut donc, que cela nous plaise ou non, nous constituer nous-mêmes, sortir comme de nulle part, être nos propres légendes dans notre vie même...²

Hélène Soulié

² Monique Wittig

MADAM#1

EST-CE QUE TU CROIS QUE JE DOIVE M'EXCUSER QUAND IL Y A DES ATTENTATS ?

Femmes musulmanes / sortir des assignations au pays de la laïcité

Pour créer ce premier chapitre de MADAM, nous sommes allées à la rencontre des féministes musulmanes de l'association Al Houda à Rennes.

Alors que les médias les dépeignent souvent comme soumises et aliénées, faire entendre la parole sensible et politique des femmes musulmanes est précieux et nécessaire. D'autant plus dans le contexte post-attentats de 2015, ou après un été 2016 sur fond de polémique sur le burkini. Que raconte cet acharnement ? Face à la montée du racisme et de l'islamophobie, que disent et que font les femmes musulmanes ? Quelles stratégies de résistance et d'action élaborent-elles ?

Un premier chapitre de **MADAM** sur un sujet sensible, fort, constitué d'une performance, et d'une rencontre avec une chercheuse.

Conception, texte vidéo et mise en scène **Hélène Soulié**

Texte **Marine Bachelot N'Guyen**

Avec **Lenka Luptakova** et la chercheuse **Hanane Karimi**

Vidéo **Maïa Fastinger**

Regard sociologique **Loréna Favier**

Prochaine représentation

10 NOVEMBRE 2018 - 20H - THÉÂTRE DE L'AQUARIUM - PARIS

MADAM#2

FAIRE LE MUR Ou comment faire le mur sans passer la nuit au poste ?

Graffeuses / Occuper l'espace public / Gagner des territoires

Au détour d'une rue, sur un mur, un volet, une plaque d'égout, une pompe à incendie, sur la façade de pôle emploi, un rideau de fer, un métro, un train, GRAFFER, de jour comme de nuit. En ville, ou en campagne, GRAFFER. Se planquer. Poser son blase. Faire du vandale. Faire un whole car, un panel. Occuper l'espace public. Gagner des territoires.

Conception et mise en scène **Hélène Soulié**

Texte **Marie Dilasser**

Avec **Mounya Boudiaf** et la chercheuse **Eloise Bouton**

Vidéo **Maïa Fastinger**

Regard sociologique **Loréna Favier**

Création le 20 octobre 2018

Le Périscope - Nîmes

MADAM#3

SCOREUSE

Parce que tu ne peux que perdre si tu n'as rien à gagner

Sportives / Prendre place

«Prendre place. Me battre et briller. Fight and Bright.

Mon but : remporter la Women NBA. Mon métier c'est scoreuse.

Mon métier c'est gagner.»

La victoire, l'émotion de.

Qu'est-ce qu'on gagne à gagner ? Qu'est-ce que cela transforme, une femme qui gagne ?

Et quel est le prix à payer en retour ?

Conception et mise en scène **Hélène Soulié**

Texte **Mariette Navarro**

Avec **Juliette Plumecocq-Mech** et la chercheuse **Eliane Viennot**

Vidéo **Maïa Fastinger**

Regard sociologique **Loréna Favier**

Création 1er février 2019

Théâtre Jacques Cœur – Lattes

MADAM#4

JE PRÉFÈRE ÊTRE UN CYBORG QU'UNE DÉESSE

Pirates du net / Êtres humain.e.s - Êtres machines

Depuis mon ordi, j'agis. Sur la toile. Je suis un.e être fluide. Virtuel.le et réel.le. Vous ne savez pas qui je suis, mais je veille. Pirates du net. Je me faufile. Cyberféministes VS Trolls. Cyber féministes VS masculinistes. Qui suis-je ?

Conception et mise en scène **Hélène Soulié**

Texte **Solenn Denis**

Avec **Claire Engel** et la chercheuse **Geneviève Fraisse** (*sous réserve*)

Vidéo **Maïa Fastinger**

Regard sociologique **Loréna Favier**

Création 2019-2020

MADAM#5

QUELQUE CHOSE QUI VAUT MIEUX QUE SOI

Femmes marins / Arpenter la mer

J'ai toujours aimé la mer.

Une attirance, un trouble non dénué d'angoisse, lorsqu'en voilier, un jour, je me suis baignée dans le grand large, la mer y était noire. L'angoisse vient lorsque je ne vois pas le fond.

Le fond des choses ?

Claudine Galéa

Conception et mise en scène **Hélène Soulié**

Texte **Claudine Galéa**

Avec **Thalia Otmanetelba** et une chercheuse

Vidéo **Maïa Fastinger**

Regard sociologique **Loréna Favier**

Création 2019-2020

MADAM#6

ET J'AI SUIVI LE VENT...

Bikeuses / Sortir du cadre, fuir les conventions, voyager

Voyage sans bagages. Regarde devant toi.

Choisis ta route. Ne t'arrête pas. Emprunte les lignes de fuite.

La mobilité, c'est un droit fondamental.

Se déplacer, c'est un droit fondamental.

Je te suis.

Conception et mise en scène **Hélène Soulié**

Texte **Magali Mougel**

Avec **Marion Coutarel** et **Anne France Dautheville** (*sous réserve*)

Vidéo **Maïa Fastinger**

Regard sociologique **Loréna Favier**

Création 2019-2020

HÉLÈNE SOULIÉ - Metteuse en scène



«Le travail que je cherche à inscrire, est celui d'un théâtre ancré dans une nécessité d'interroger la mise en relation de ce qui est donné à entendre avec ce qui est donné à voir. Il y a pour moi une urgence de donner à entendre ce qui ne se dit pas, donner à entendre "l'innentendable", révéler une pensée affranchie des discours, et créer des espaces où cette pensée s'éprouverait de manière sensible, vitale, et une urgence à déminer les carcans et les normes.»

Hélène Soulié

Hélène Soulié est metteuse en scène, dramaturge et directrice artistique de la compagnie **EXIT**.

Après avoir obtenu un baccalauréat Littéraire au lycée Montesquieu à Bordeaux, Hélène Soulié entre à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. Elle est formée par des hommes de troupe : Ariel Garcia Valdès, Georges Lavaudant, Christophe Rauck, et joue sous la direction de Yann Joel Collin, et Michel Deutsch. À la fin de ces trois années d'études, elle part à la recherche d'un lieu atypique pour créer son premier spectacle : *Pin-up*, un cabaret année 30, qui questionnera les stéréotypes liés à l'image de la femme. Le spectacle aura lieu finalement dans une ancienne discothèque. Les spectateurs étant informés du lieu de la représentation par infoline ! Le spectacle, présenté pendant deux semaines, fait salle comble. La presse locale et les professionnels encensent le travail. Associée à La Chapelle Gély la saison suivante, Hélène Soulié mène alors différents travaux autour de l'œuvre de Bertolt Brecht et travaille à la création de trois pièces du dramaturge, réunis sous le titre : *De la séduction des anges*.

Ces aventures seront déterminantes dans sa façon d'aborder le théâtre.

En 2008, interpellée par des questions relatives à la dramaturgie et à la traduction des œuvres théâtrales, elle intègre l'université Paris X, et suit les séminaires de recherches de Jean-Michel Déprats, Jean-Louis Besson, Jean Jourdheuil, Christian Biet, et Béatrice Picon-Valin. Dans le cadre d'un séminaire à Théâtre Ouvert, elle rencontre Lucien et Micheline Attoun, qui lui transmettent leur passion pour les écritures contemporaines. Dans le cadre de cette formation, elle est également stagiaire à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti au TNP Villeurbanne et de Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête. Et elle obtient un Master 2 de mise en scène et dramaturgie – mention très bien.

Cette même année, en complicité avec l'artiste plasticienne vidéaste Maia Fastinger, elle crée la compagnie **EXIT**, qui marque la structuration professionnelle de son travail de mise en scène.

Hélène Soulié invite alors différents artistes : auteur/trices, scénographes, éclairagistes, acteur/trices, à la rejoindre le temps de la création d'une ou plusieurs pièces, créant ainsi au fil des saisons de véritables collaborations avec la scénographe Emmanuelle Debeusscher, l'éclairagiste Maurice Fhouillé, la costumière Catherine Sardi, et les actrices Claire Engel et Lenka Luptakova.

L'espace de recherche proposé par la compagnie revendique la perméabilité des langages sur les plateaux de théâtre, dans des espaces d'exposition, et hors les murs, en créant des grandes formes en salle, des petites formes nomades, et des installations plastiques où autres formes hybrides, qui sont toujours des expériences sensibles qui inventent une relation aux spectateurs toujours renouvelée.

Le travail de la compagnie est également fondé sur un rapport fort aux écritures. La rencontre avec la langue est le vecteur des créations : c'est à cet endroit qu'elles puisent leur énergie. Les textes (de dramaturges contemporains ou classiques, de romancier.e.s, ou de poètes) sont choisis pour ce qu'ils disent de l'état du monde, de l'Homme d'aujourd'hui en prise avec ses peurs fondamentales, peurs collectives et/ou intimes, et permettent de sonder la sphère sociale, ses maux, ses mécanismes.

En "entomologiste", Hélène Soulié met en scène au plus près des textes, persuadée de la puissance poétique et politique du verbe.

Ainsi, les projets sont avant tout des aventures littéraires qui permettent, dans une relation intime avec un.e auteur/trice et sa langue, de questionner notre rapport au monde et à l'art. Concrètement, il s'agit d'interroger le pouvoir des mots, les représentations, et nos projections, en les révélant et en les faisant entendre, et/ou voir autrement, et de participer ainsi à la création d'une société vivante, nouvelle, égalitaire, horizontale, plurielle, intellectuellement et physiquement émancipée.

Cette posture se traduit sur le plateau par une esthétique du jeu de l'acteur très radicale (la place donnée à l'écoute, à la parole, au silence), et par des choix formels toujours au service d'un enjeu de pensée.

Ainsi, Hélène Soulié invente des espaces où la parole peut se révéler, et la pensée s'éprouver intimement. Elle compose avec les interprètes à qui elle confie ses partitions scéniques, des pièces aux esthétiques radicales et charnelles, portées par l'essence et l'urgence "de dire".

Et si les lieux d'expression de l'art, sous toutes leurs formes, peuvent être considérés comme des "sanctuaires de l'attention", il est essentiel pour elle de toujours relier ce que nous y montrons, à l'extérieur, à un territoire, et à la réalité du monde.

Pour cela, Hélène Soulié invite régulièrement des chercheur/cheuses, à partager avec elle une expérience au croisement de leur pratique respective, avec pour objectif d'aller de façon inédite à la rencontre des publics, et d'agiter nos certitudes.

Entre 2008 et 2010, elle travaille sur le projet *Konfesjonal,O*, "un luna park de l'esprit", caisse de résonance de l'écriture en spirale du poète Christophe Tarkos, qui interroge nos obsessions les plus loufoques.

En 2010, elle met en scène *Cairn* d'Enzo Corman, une tragédie contemporaine sur le monde du travail, qui lui vaudra une pleine page dans le quotidien Libération.

Hélène Soulié démarre ensuite un cycle de travail sur l'enfance et la famille. Elle met en scène, à destination du jeune public, et sur commande de la Scène nationale de Sète *Kant* de Jon Fosse en 2012, puis *Eyolf* d'Ibsen produit par la Scène nationale de Perpignan, et présenté au Théâtre de l'Aquarium à Paris, ce qui lui vaudra une reconnaissance nationale.

En 2014, soucieuse de faire entendre des auteur/trices de sa génération, et souhaitant constituer un diptyque autour de la "dé/construction" de l'identité, elle associe l'auteur David Léon au travail de sa compagnie et met en scène tour à tour *Un Batman dans ta tête* et *Sauver la peau* (au CDN de Montpellier et à Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies contemporaines à Paris). Les pièces seront jouées pendant trois saisons sur tout le territoire national (CDN, Scènes nationales, Centres culturels, Théâtres de Ville).

En 2015, dans le cadre des Sujets à vif au Festival d'Avignon, elle met également en scène *Un jour nous serons humains* de David Léon.

En 2017, elle engage un nouveau cycle de travail sur la question du genre, et met en scène au CDN de Montpellier *Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce* d'après le roman de Lola Lafon qu'elle adapte avec l'autrice Magali Mougel. Elle initie également le projet MADAM – Manuel d'Auto Défense À Méditer, pour lequel elle passe commande de textes aux autrices Solenn Denis, Claudine Galéa, Mariette Navarro, Marine Bachelot N'Guyen, Marie Dilasser et Magali Mougel.

A partir de 2018, elle travaillera sur les questions liées au racisme, et à la montée des extrêmes, et mettra en scène *Du Bruit (et de fureur)* d'après Joy Sorman, une chronique rap sur le groupe NTM, porte voix d'une jeunesse qui s'oppose aux discriminations, en collaboration avec la compositrice Carole Rieussec et l'actrice Juliette Plumecoq-Mech. Elle mettra en scène en suivant *Avant la retraite* de Thomas Bernhard.

La transmission fait partie intégrante de sa démarche artistique avec de nombreux projets pédagogiques et de création dans divers établissements publics : écoles nationales d'art dramatique, universités, lycées, collèges, centres hospitaliers, ESAT. Elle propose également des stages de formation en direction des professionnels.

Repères

2008 - KONFESJONAL, O d'après Christophe Tarkos - Mise en scène Hélène Soulié
La Chapelle Montpellier //

2010 - CAIRN d'Enzo Corman - Mise en scène Hélène Soulié
Théâtre Jean Vilar Montpellier / Théâtre Berthelot Montreuil //

2012 - KANT de Jon Fosse - Mise en scène Hélène Soulié
Scène nationale de Sète //

2013 - EYOLF (Quelque chose en moi me ronge) d'Henrik Ibsen - Mise en scène Hélène Soulié
Scène nationale de Perpignan / Théâtre de l'Aquarium Paris //

2013 - UN BATMAN DANS TA TETE de David Léon - Mise en scène Hélène Soulié - CDN Montpellier //

2014 - UN JOUR NOUS SERONS HUMAINS de David Léon - Mise en scène Emmanuel Eggermont, David Léon, Hélène Soulié - Les sujets à vif - Festival d'Avignon //

2015 - SAUVER LA PEAU de David Léon - Mise en scène Hélène Soulié - Théâtre Ouvert - Paris //

2017 - NOUS SOMMES LES OISEAUX DE LA TEMÊTE QUI S'ANNONCE d'après Lola Lafon
Adaptation Hélène Soulié et Magali Mougel - Mise en scène Hélène Soulié - CDN MONTPELLIER //

2017 - MADAM#1 : EST CE QUE TU CROIS QUE JE DOIVE M'EXCUSER QUAND IL Y A DES AT-TENTATS ? de Marine Bachelot N'Guyen - Mise en scène Hélène Soulié - Ateliers du vent Rennes //

2018 - MADAM#2 : FAIRE LE MUR - Ou comment faire le mur sans passer la nuit au poste ?
de Marie Dilasser - Mise en scène Hélène Soulié - Le périscope - Nîmes //

EXTRAITS DE PRESSE

• NOUS SOMMES LES OISEAUX DE LA TEMPÊTE QUI S'ANNONCE

d'après le roman de Lola Lafon - Adaptation Hélène Soulié & Magali Mougel - Création Février 2017
– HTH CDN MONTPELLIER

Bruno Fogniès, Reg'arts – 24 février 2017

« Une ébullition traverse le plateau.(...) Cela commence par des petits bouillonnements de révolte, un glacis d'injustice et d'horreur qui fait frôler la mort, puis une fièvre d'indignation, de cris, de démesures qui finit par tout emporter telle une explosion de vie, de vitalité, de sensualité. »

Pierre François, Hollybuz – 22 février 2017

« Tous les rôles sont parfaitement incarnés, la scénographie est aussi millimétrée que les éclairages sont bien réglés. Et, surtout, le sujet, quoique lourd – le viol – est traité à la fois avec sérieux et avec ce soupçon d'esthétisme qui le rend supportable, qui permet à la pensée de continuer à entendre la révolte de ces femmes sans ériger de barricade psychologique pour se protéger de la violence incompréhensible contenue dans ce simple fait : en France, à chaque fois que l'on croise dix femmes dans la rue, on en a croisé une qui a subi ce coup de poignard intime. »

Valérie Hernandez, La gazette - 06 mars 2017

« Tirée d'un roman de Lola Lafon, précurseur du mouvement Nuit Debout – Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce - la proposition d'Hélène Soulié est magistrale. Lumières, direction d'acteurs, rythme et puissance du propos : tout est convaincant. »

Jean-Marie Gavalda, Midi Libre - 23 février 2017

« Le spectacle s'anime avec une satire de l'élitisme culturel (à la Villa Médicis) et décolle lors d'une insurrection de rue homérique, féroce et réjouissante. Une révolte contre l'ordre établi, aux résonances politiques très actuelles, avec un engagement physique impressionnant des huit acteurs dans une atmosphère carnavalesque avec fumigènes, bombardements de slogans, références cinématographiques et tempo techno.

A ce moment d'hystérie, succède le calme glacé d'un dîner-réquisitoire autour d'une jeune femme « assignée à résidence », à cause de son engagement trop fort lors de la manifestation, mais aussi et surtout en raison de sa fragilité mentale. La folie est un thème récurrent chez Hélène Soulié, toujours traité avec intensité et empathie. Cette longue scène (ou Cène) brassant une multitude de citations est un joli moment de théâtre dans le théâtre. »

Sylvain Quissol, Mag / Maa – 06 mars 2017

« Le fond de l'air respire la révolte et le fumigène. (...) Loin de l'imagerie consensuelle des révolutionnaires de choc, il s'agit de trois femmes qui répandent l'insurrection(...)Pas de revendications, pas de négociation. Juste la joie pure de la révolte et le désir de liberté au plateau (...) Une adaptation théâtrale engagée et poétique. »

• SAUVER LA PEAU

de David Léon - Création Janvier 2015 - THÉÂTRE OUVERT PARIS

Stéphane Capron, France Inter – 30 janvier 2015

« C'est une histoire d'un narrateur qui raconte sa vie. Il raconte la vie de son jeune frère qui s'est suicidé sous un train, c'est très noir. Ça raconte aussi beaucoup de choses sur l'homosexualité, c'est assez corrosif, c'est des textes coup de poing, c'est vraiment un choc. »

Manuel Piolat Soleymat, La Terrasse – 29 janvier 2015

« Seul sur scène, sous la direction d'Hélène Soulié, Manuel Vallade habite de tout son être le texte de David Léon : Sauver la peau. Un moment organique et polyphonique qui nous emporte. »

Audrey Jean, Théâtres.com – 2 février 2015

« Après « Un Batman dans ta tête » David Léon et Hélène Soulié collaborent de nouveau pour nous proposer une forme atypique autour d'un texte à l'énergie viscérale. « Sauver la peau » fait écho au précédent spectacle et livre, dans une atmosphère feutrée, une logorrhée fragmentée déchirante et déversée avec une précision ciselée par le comédien Manuel Vallade. »

• UN BATMAN DANS TA TÊTE

de David Léon - Création Janvier 2014 - HTH CDN MONTPELLIER

L'Humanité – Jean Pierre Léonardini – 3 mars 2014

“Avec Un Batman dans ta tête, soliloque écrit par David Léon, Hélène Soulié, qui l'a mis en scène, confirme l'évidence d'un talent fertile qui nous était apparu lors de sa précédente réalisation du Petit Eyolf d'Ibsen. (...) En un mot comme en cent, Un Batman dans ta tête témoigne à l'envi d'un travail théâtral artistement pensé et vécu.”

France Inter – La minute de Stéphane Capron – 13 mars 2014

“ La mise en scène d'Hélène Soulié est un excellent contre-point au texte coup de poing de David Léon. On sort bouleversé de ce spectacle. ”

Le monde – Brigitte Salino – 15 mars 2014

“En ce moment, c'est donc Un Batman dans ta tête qui se joue. Le comédien et la mise en scène font battre, jusqu'au vertige, le coeur de ce texte dont la matière pourrait être un cliché moderne, l'influence des jeux vidéo sur l'esprit d'un adolescent, si David Léon n'atteignait les zones où se nouent les troubles mortels d'une vie. C'est dur mais productif : remuant.”

Libération – Carole Rap – 26 février 2014

“ Une émotion en profondeur. ”

• EYOLF (Quelque chose en moi me ronge)

d'Ibsen - Création Janvier 2013 - Scène Nationale de Perpignan

L'Humanité – Jean Pierre Léonardini – 19 février 2013

“ Sur la large scène avec presque rien, mais quel ! (scénographie d'Emmanuelle Debeusscher, vidéo de Maia Fastinger, lumières de Maurice Fouilhé), règne un climat d'intense poésie froide; les uns et les autres (Claire Engel, Dominique Frot, (...) et un enfant) étant dûment séparés dans une diction intelligemment dépassionnée. Comme une juste révérence à Claude Régy. Gage d'un travail d'art sans concession. ”

Le monde.fr – Evelyne Trân – 16 février 2013

“ Beaucoup de poésie se dégage de ce spectacle aussi captivant qu'un tableau de Hopper, qui nous fait rentrer dans l'intimité d'êtres humains comme deux gouttes d'eau. Un tableau qui pleure mais touché par le soleil. ”